

T1PO-

LE CHIFFRE

14

C'est le nombre de femmes du Languedoc-Roussillon qui ont siégé, en tout et pour tout au Parlement français : neuf députées et cinq sénatrices, comme le rappelle Geneviève Tapié, à l'origine de l'Observatoire régional de la parité dans la région qui a publié un rapport sur le sujet en janvier dernier. Quatorze, c'est peu mais c'est davantage que ce qu'avait compté l'Association des femmes politiques progressistes (notre édition d'hier). Les deux associations convergent vers le même but : un maximum de circonscriptions pour les femmes.

LA DÉCISION DE JUSTICE

Un fonds reprend Anovo

La justice a donné son feu vert à la reprise de la société Anovo, spécialisée dans la réparation d'appareils électroniques, par le fonds d'investissement Butler Capital qui s'engageait à préserver le plus d'emplois en France. Le tribunal de commerce de Beauvais (Oise) a tranché vendredi parmi une quinzaine d'offres de reprise de ce groupe basé dans cette ville et qui compte 1 150 salariés en France et plus de 4 000 dans ses filiales étrangères. Les sites les plus touchés sont ceux de Brive (140 postes supprimés), Angers (70 suppressions) et Saint-Mathieu-de-Trévières, à côté de Montpellier, qui compte pour l'heure 44 salariés.

LA CAMPAGNE DE PROTECTION

Phares au patrimoine

Le ministère de la Culture a lancé une campagne de protection des phares au titre des Monuments historiques sur l'ensemble des côtes françaises. Six phares régionaux sont retenus. Trois pour être inscrits : l'ancien phare du Mont-Saint-Loup à Agde, le phare du Mont Saint-Clair, à Sète (Hérault) et le feu métallique du môle à Port-Vendres (P-O). Trois autres, inscrits, sont proposés au classement : le "vieux phare" du Grau d'Aigues-Mortes et le phare de l'Espiguette, tous deux au Grau du Roi (Gard), et celui de Cap Béar à Port-Vendres (photo SYLVIE CAMBON).



L'INFOGRAPHIE

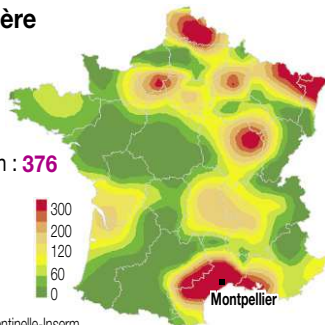
Épidémie dans le Midi

Diarrhée aiguë : les zones touchées la semaine dernière

Nombre de cas
vus en médecine
générale pour
100 000 habitants

Languedoc-Roussillon : 376

Moyenne nationale :
148 cas pour 100 000 hab.
(La seule épidémie est de
211 cas pour 100 000 hab.)



Source : réseau de surveillance Sentinelle-Inserm



● **SANTÉ**
Montpellier, capitale des maladies rares. Au Corum, du 2 au 4 novembre, un colloque réunit entreprises, chercheurs, associations de patients et institutions autour d'ateliers et de conférences tenues par de grands spécialistes et professionnels de la santé français et européens.



● **ACTION**
Les militants de Greenpeace se sont rendus dans les grandes surfaces d'une quinzaine de villes en France, dont Cabestany (P-O). Le but : convaincre clients et directeurs de magasins d'arrêter de consommer et de vendre les poissons d'eaux profondes (grenadier, flétan...), menacés.



● **CHAMPION**
Le Montpelliérain, Philippe Poizat, 65 ans, vient de remporter le titre de champion du monde de bridge senior par équipes, à Eindhoven (Pays-Bas), après 15 jours de combat intellectuel. De quoi faire frémir de bonheur les 1 200 clubs de l'Hexagone.



■ Mis à part quelques tensions ponctuelles, randonneurs et chasseurs ont pris des engagements et le dialogue fonctionne. MAX BERULLIER

Chasseurs, randonneurs, sur le chemin du partage

Nature | Loin des mauvaises habitudes d'antan, tous les usagers ont compris que les temps changent et l'heure est au dialogue.

Dans 95 % des cas, les choses se passent bien. Le reste, c'est la gestion des cons et ceux-là, il y en a dans tous les camps », commente Jean-Pierre Gaillard, président de la Fédération des chasseurs de l'Hérault et de ceux du Languedoc-Roussillon (où l'on en compte 75 000). « On a de bons rapports maintenant. Bien sûr, il peut y avoir quelques tensions ponctuelles, mais on est arrivés à une compréhension mutuelle », confirme le président des randonneurs de l'Aude, Pierre Claretto.

« C'est une révolution ! »
Jean-Pierre Gaillard, président des chasseurs de l'Hérault

Comme le soulignent les deux hommes, un incident reste possible entre chasseurs et promeneurs. Comme celui dont a été victime un vététiste blessé par balle, dimanche dernier. Alors qu'il pédalait tranquillement sur un chemin du mas de Londres - au nord de Montpellier - il a été touché par une balle tirée au cours d'une battue au sanglier. Mais le discours général, entre usagers de la nature, est désormais à l'apaisement et au dialogue. « L'esprit a beaucoup évolué en quelques décennies », explique Vincent Tarbou-

rieux, technicien de l'environnement à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS, la « police de l'environnement »). « Avec le développement de la société des loisirs, avec la mode "verte", il y a eu de plus en plus de promeneurs. Au début, les chasseurs, qui étaient quasiment seuls sur le terrain, ont eu du mal à accepter ces nouveaux venus », explique le spécialiste qui note : « Les difficultés se sont aplanies. Les chasseurs ont compris l'évolution des choses et les randonneurs sont raisonnables. Il y a peu d'incidents désormais ».

Convention dans l'Hérault

« C'est une révolution », assure Jean-Pierre Gaillard : « Quand j'ai été élu, en 2004, j'ai tenu à mener cette politique de conciliation et mon conseil d'administration a suivi. Avec l'évolution démographique de la région, il y a de plus en plus de gens dans la nature. Des engagements ont été pris des deux côtés et le dialogue fonctionne ». Tellement bien qu'une convention a finalement été signée dans l'Hérault (dont la fédération de randonnée compte 4 000 membres), mettant en avant le nécessaire « respect mutuel ». Une plaquette commune a été publiée, afin d'informer les uns et les autres de leurs droits et devoirs. « Quand on se croise, on se salue. Par-

fois on échange des informations ou des conseils. Ainsi, des chasseurs nous ont dit de signaler notre présence, en frappant dans les mains ou en sifflant », raconte Pierre Claretto. « Une partie de chasse doit être un moment convivial (...) Une randonnée c'est pareil, il y a de la place pour tous », résume Thierry, chasseur sur les bords de l'étang de Thau.

PHILIPPE MOURET
pmouret@midilibre.com

ENGINS MOTORISÉS L'ennemi commun

« Les engins motorisés ont mauvaise presse dans les deux camps », reconnaît Vincent Tarbourieux. « Les motos "hors-piste" et les quads, ce sont eux qui posent problème aujourd'hui », confirme Jean-Pierre Gaillard. Bruits, arrivées intempestives au beau milieu de battues, chevaux effrayés... Les critiques sont multiples. « Du côté du Salagou, il se fait tout et n'importe quoi » souligne-t-on à l'ONCFS, ainsi que du côté de Saint-Jean-de-la-Blaquière, où des motards remontent les cours d'eau qui servent de lieux de ponte aux truites marbrées, une espèce protégée. Et pas facile de verbaliser ces pratiquants qui peuvent facilement échapper aux contrôles organisés.

AMÉNAGEMENT

Au cœur des carrières

Plus de 600 M€ de chiffre d'affaires, 8 000 emplois : l'Union régionale des Industries des mines et carrières organise son AG, ouverte à tous, vendredi 4 novembre, à Montpellier. Avec notamment une conférence sur "la vision prospective de l'espace régional en 2030". Ou comment concilier l'écologie et les besoins croissants liés aux grands chantiers.

RAMBAUD PARIS 1885

À GAGNER
1 séjour à TAHITI*

NOUVEAUX BIJOUTIERS
DES BIJOUTIERS, DES VRAIS

BIJOUTERIE BLANC 39, Route Nationale - ARGELÈS-SUR-MER